

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA FRIVOLITÉ

BOISSY, LOUIS DE

Comédie — 1753

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA FRIVOLITÉ	62 répliques
MISS-BLAR	55 répliques
MONSIEUR FAUSTER	44 répliques
LE MARQUIS	31 répliques
ARLEQUIN	11 répliques
L'HIVER	6 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
--------------	---

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

La Frivolité, L'Hiver.

LA FRIVOLITÉ

C'est vous, mon bel Hiver ! Votre retour m'enchanté :
Vous voilà mis d'un goût divin.

L'HIVER

En Hiver de Paris, qui te pare à dessein,
Pour vous faire sa cour, Frivolité charmante.
Mon âme était impatiente
De vous revoir dans ce brillant séjour.
Pour avoir ce plaisir, j'ai pressé mon retour,
Tout cède à ma froideur constante :
Pour vous, j'étends mes droits sur les autres saisons ;
Je raccourcis l'automne, et souvent je recule
Les roses du Printemps, qu'alarment mes glaçons.
Te fais trembler l'Été, quelque feu qui le brûle ;
Et pour vous je ramène ici les aquilons
Dans le fort de la canicule.

5

10

LA FRIVOLITÉ

C'est me faire un honneur qu'on trouve ridicule, 15
Vous faites murmurer Paris
Par ce contre-temps qui le gèle.
Je vous dirai bien plus : votre glace mortelle
Depuis un temps passe dans les esprits,
Et se répand surtout jusques sur les écrits. 20
Les spectacles souvent en sont si refroidis,
Qu'on voit le jour d'une pièce nouvelle,
Tous les Spectateurs engourdis
Bâiller à l'unisson, et sortir tout transis.
Votre tyrannie est extrême, 25
Et le Public s'en plaint.

L'HIVER

Il n'est jamais content.
Il sifflait autrefois, il bâille maintenant :
Au fond, cela revient au même ;
Et l'Auteur, qui plus est, gagne à ce changement; 30
Car la manière est moins brutale.
Il tombe au moins plus doucement,
Et sa pièce meurt sans scandale.
Mais qu'il s'en prenne aux éléments,
Et qu'avec lui l'Univers me condamne, 35
Je ris de ces emportements,
Pourvu que vous soyez toujours ma partisane.

LA FRIVOLITÉ

Oui, vous êtes pour moi plus beau que le Printemps,
Et vous ferez toujours ma Saison favorite.
Votre arrivée accroît mes agréments ; 40
De mes sujets vous ramenez l'élite,

Et vous réunissez cent plaisirs différents ;
Spectacles, Jeux, Bals, Soupers ravissants,
Qui font briller tout mon mérite.

L'HIVER

D'un si rare bonheur, l'Hiver se félicite. 45
Mais vous brillez dans tous les temps.
Votre destin est des plus surprenants.
C'est la légèreté qui forme votre empire.
Votre trône fragile est assis sur les vents,
Et toutefois rien ne peut vous détruire. 50

LA FRIVOLITÉ

Mon trône est dans les airs par les Sylphes porté ;
Mais les Gnomes, qui sont l'appui de ma puissance,
L'attachent à la terre avec solidité.
Il a pour base l'opulence,
Et mon règne est fondé sur la réalité. 55
Au milieu de Paris, j'ai pris, en conséquence,
La figure et les traits d'une jeune Beauté,
Veuve d'un Héros de finance,
Qu'elle épousa par préférence,
Pour rehausser sa qualité, 60
De tout l'éclat d'une fortune immense :
Et dans son riche hôtel, je fais ma résidence,
J'attire ici toute la France,
Dont je suis la Divinité.
Légère, vive, gaie, étourdie et coquette, 65
Je fixe les désirs de ce peuple brillant :
Les ris composent seuls le culte qu'il me rend ?
Et mon autel est ma toilette,
Où je reçois ses vœux, en minaudant.

L'HIVER

Comme vous présidez aux talents agréables, 70
Danseurs, musiciens, poètes, tour atour,
Doivent faire, pour vous, éclater leur amour,
Et former un concert de tous les arts aimables.

LA FRIVOLITÉ

Les États les plus sérieux,
Les personnages les plus graves 75
Sont également mes esclaves ;
Même le plus frivole est souvent le plus vieux.
Le Magistrat que je délasse,
Vient me rendre le soir son hommage badin,
Au Militaire, il dispute la place 80
De mon premier menin ;
Et le jeune Marquis qui tous deux les surpasse,
Sur le beau Sexe même a le pas dans ma Cour,
Il taille mes pompons, il leur donne la grâce ;
Et j'en fais ma coiffeuse, ou ma Dame d'atour. 85

L'HIVER

Il le mérite bien,

LA FRIVOLITÉ

Dans ce jour d'importance,
Pour mieux étendre ma puissance,
Et mon nom dans tous les pays,
Je viens de me parer de mes plus beaux habits. 90
J'ai pris mon sceptre en main, et je donne audience
À tous les étrangers qui viennent à Paris,
Pour former leur maintien, pour polir leur science,

Et donner aux talents ce brillant coloris
Qui les met dans leur jour, et qu'on ne prend qu'en France. 95
Je veux, de mes attraits, qu'ils connaissent le prix,
Et qu'à mon éventail, ils soient tous asservis.

(Il sort.)

L'HIVER

Votre victoire est trop certaine :
Pour mieux la célébrer, je vais, ma souveraine,
Rassembler tous mes jeux, qui vous doivent le jour, 100
Et je reviens après signaler mon retour,
Par un bal singulier, dont vous serez la Reine,

SCÈNE II

La Frivolité, Monsieur Fauster.

MONSIEUR FAUSTER

Je donne le bonjour à tous vos agréments.
Madame, vous voyez un Socrate moderne,
Qui, pour ne rien savoir, étudia vingt ans, 105
Et qui honteux d'avoir perdu son temps,
De dépit est parti de Berne,
Pour devenir en France un aimable ignorant.
Tout ce que j'ai, Madame, appris certainement,
C'est qu'ici-bas tout est frivole, 110
Que la réalité n'est que l'amusement,
Et pour apprendre promptement
Ce joli savoir-là, je viens à votre école.

LA FRIVOLITÉ

Votre sincérité me plaît.
Vous voyez, quoique tard, le monde tel qu'il est. 115
Son globe entier n'est que superficie :
Un ballon gonflé d'air, décoré de clinquant,
Tout est, à mes pompons, soumis par conséquent,
Et dépend de ma Monarchie.
Elle est universelle, et je n'ai qu'à vouloir. 120
Le Sage en vain déclame contre,
Il est comme le fou, sujet à mon pouvoir.
Il a beau m'éviter, partout il me rencontre.
Qu'il mesure la Terre, ou soit qu'il vole au Ciel,
Soit qu'il sonde la Mer, je suis toujours son guide; 125
Et l'Anglais si profond, ou qui passe pour tel,
Creuse dans le frivole, et tombe dans le vide.
Le Français, qui tout haut s'honore de mes fers,
Est plus raisonnable et moins dupe,
Son esprit léger ne s'occupe 130
Qu'à parer ses dehors, à varier ses jeux,
Qu'à goûter le plaisir, sans rechercher sa cause,
Et qu'à prendre, en passant, la fleur de chaque chose.
Par ce système avantageux,
Il en est plus aimable, et cent fois plus heureux. 135

MONSIEUR FAUSTER

C'est ce que j'ai senti. Pour marcher fur sa trace,
Donner dans le léger, voler fur la surface,
Je compose un roman : j'ose vous supplier
D'en agréer la dédicace..

LA FRIVOLITÉ

Un roman Suisse ! Et me le dédier! 140

L'honneur est rare, et je m'en glorifie.

MONSIEUR FAUSTER

Je l'écris en Français, d'un style fort léger,
Il contient votre éloge, ou votre apologie,
Et vous devez le protéger.
Le Héros, dont j'écris la vie,
Est un Héros paisible ; et son plus grand danger
Est celui de tomber dans une Comédie,
Ou de voir de trop près une actrice jolie.

145

LA FRIVOLITÉ

Mais, vu par ce côté, votre ouvrage me rit.
Quel est le titre, je vous prie ?

150

MONSIEUR FAUSTER

C'est le Suisse qui rêve, ou la Philosophie
Réduite à rien par un homme d'esprits.

LA FRIVOLITÉ

Suisse spirituel, et qui rêve à profit !

MONSIEUR FAUSTER

Ce paradoxe vous étonne.
Il choque ouvertement le proverbe reçu.

155

LA FRIVOLITÉ

Il est vrai que l'esprit n'est pas une vertu
Dont le grand nombre vous soupçonne.

MONSIEUR FAUSTER

Voilà précisément ce que j'ai combattu
Dans mon discours préliminaire.
J'y compare d'abord l'esprit, qui nous éclaire, 160
Au bel Astre du jour, qui répand sa lumière
Sur tout le monde également ;
Et je fais voir après par des preuves réelles,
Qu'on le transplante en commerçant,
Que du Français, il passe à l'Allemand, 165
Qu'il s'embarque sur mer, franchit les Dardanelles,
Et circule comme l'argent.
Voilà pourquoi chaque peuple varie,
En trafiquant dans les autres climats,
Il en prend l'air, les façons, le génie, 170
Communique le sien à ces mêmes États.
Les moeurs ainsi partout se mêlent en partie,
Et forment, par degrés, un monde tout nouveau ?
Nous sommes les témoins d'un prodige si beau.
L'Europe maintenant, et, qui plus est, l'Asie 175
Présentent à nos yeux un différent tableau.
Le beau Sexe n'est plus esclave en Italie ;
Et l'on boit du vin en Turquie.
En France, l'on s'est mis à l'eau ;
Et l'on fait des vers en Russie. 180

LA FRIVOLITÉ

Des vers Russes, je crois, doivent être jolis.

MONSIEUR FAUSTER

Votre commerce et vos ouvrages
Nous ont polis, nous ont éclairés tous ;
Et pour vous vaincre, un jour, dans tous vos avantages,

Nous prenons des armes chez vous. 185
 Votre idiome ailleurs fait du progrès sans cesse
 On le parle dans tout pays,
 Comme celui de Rome et de la Grèce.
 À Copenhague, on le professe,
 Et, jusqu'en Amérique, il fait des Beaux-Esprits. 190

LA FRIVOLITÉ

Puissent-ils venir mieux dans la nouvelle France,
 Que, depuis quelque temps, ils ne viennent ici !

MONSIEUR FAUSTER

La révolution n'est pas si loin qu'on pense.
 Le règne de l'Esprit peut, comme la Science,
 Passer dans nos Cantons, et puis au Potosi. 195
 Notre bon goût se forme, et le vôtre commence
 À s'altérer dans vos écrits.
 Le savoir, parmi vous tombé dans le mépris,
 Fait dans le Nord sa résidence,
 Et, pour les Arts qu'il récompense ; 200
 Berlin déjà le dispute à Paris.

LA FRIVOLITÉ

Nous honorons d'un accueil favorable,
 Plus que jamais, tous les Arts d'agrément.
 Nous n'estimons pas moins l'abstrait que l'agréable.
 Nous préférons l'Algèbre à la Danse souvent. 205
 Newton, plus que Dupré, nous paraît admirable ;
 Et l'électricité nous frappe uniquement.
 Ses invisibles coups, qui tiennent de la fable,
 Comme ceux de l'Amour, exercent à présent
 Un empire aussi sort, qu'il est inexplicable. 210

Nous l'employons universellement,
Et, dans notre fureur, jusqu'au feu du tonnerre,
Nous électrisons tout impitoyablement.
Nouveaux Titans, dans cette guerre,
Nous voulons désarmer le Roi du Firmament,
Et soumettre le Ciel au pouvoir de la Terre.

215

MONSIEUR FAUSTER

Vous regardez cela comme un amusement.

LA FRIVOLITÉ

C'est comme il faut tout voir, par le côté charmant.
Pour l'érudition, dont la lourdeur accable,
Si nous la négligeons, le mal n'est pas bien grand.
Le gros savoir fait un pédant.
L'esprit lui seul fait l'homme aimable,
Qui chez nous est le vrai savant.

220

MONSIEUR FAUSTER

L'Esprit en fait partout.

LA FRIVOLITÉ *(d'un ton ironique)*

Et qui doivent nous vaincre.
Votre exemple, Monsieur, suffit pour nous convaincre.

225

MONSIEUR FAUSTER

Le tort me sait sentir le vrai sens de ces mots.
Il dit, en bon Français, que nous sommes des sots.

LA FRIVOLITÉ

Vous l'interprétez mal.

MONSIEUR FAUSTER

Non, j'entends l'ironie. 230
Vos pièces de tout temps, ainsi que vos propos,
De la bêtise, en tout, nous ont fait les Héros ;
Et votre raillerie, aux spectateurs crédules,
Offre un Tableau chargé de nos vieux ridicules,
Tels qu'ils n'existent plus que dans vos seuls cerveaux. 235
Moi, plus juste, d'une âme franche,
Je ris de vos travers nouveaux,
Et je viens prendre ma revanche.
Comme Berne, Paris a ses originaux.
Cette Ville qui, toujours franche, 240
Ne doit plus se moquer de nos treize cantons,
Madame ; et vos Marquis valent bien nos Barons.

LA FRIVOLITÉ

Aux étrangers toujours nous donnons l'avantage.

MONSIEUR FAUSTER

Madame, s'il vous plaît, trêve de persiflage.

LA FRIVOLITÉ

Non, en votre faveur, nous sommes prévenus. 245
Lé défaut du Français est d'outrer là-dessus.
Les moeurs de ses voisins sont toujours les plus sages.
Il adopte leurs Arts, leurs écrits, leurs usages.
Fait, pour servir en tout de modèle brillant,

Il en perd le mérite, et par cette manie
D'un bon original, il devient très souvent
Une fort mauvaise copie.

250

MONSIEUR FAUSTER

Je blâme cet excès vraiment.
Il forme en elle un autre ridicule.
Lorsqu'un voisin fait bien, on doit prendre son ton,
Ou plutôt enchérir sur ce qu'il a de bon.
Mais, quand servilement on le suit sans scrupule,
On est alors son singe, et non pas son émule.
Au portrait du Français j'ajouterai ce trait,
Dans mon Roman que je retouche:
Je vous implore à ce sujet.
Adoucissez, pour moi, le critique farouche.
Les Dames aujourd'hui sont le sort d'un écrit ;
Et, dès qu'il est vanté par une belle bouche
L'ouvrage a de la vogue, et l'Auteur réussit.

255

260

265

LA FRIVOLITÉ

Sans avoir lu, je donne mon suffrage ;
De maison en maison, j'irai prôner l'ouvrage.
Je forcerai tous mes amis,
Les uns à l'acheter, les autres à le vendre,
Pour mieux l'accréditer, je doublerai le prix.
En même-temps, j'aurai foin de répandre
Qu'il est d'un étranger. C'est pour le faire prendre,
Monsieur, un titre qui suffit.
Je réponds du succès, ou du moins du débit.
L'un a de l'air de l'autre, et l'on peut s'y méprendre
La réussite, ou le grand bruit,
Aujourd'hui, d'une Comédie,
Du seul manège est en secret le fruit.

270

275

La première semaine, en foule on s'extasie ;
La seconde, elle baisse, et n'offre rien de neuf,
La troisième, elle perd la vie.
Voilà, j'en excepte Génie,
Voilà nos grands succès depuis quarante-neuf.

280

MONSIEUR FAUSTER

Mille remerciements. Une Dame s'avance.
J'attendrai qu'elle ait fait, pour vous dire bonsoir,
Et je m'éloigne un peu par bienséance.

285

LA FRIVOLITÉ

C'est une Anglaise, et de ma connaissance.
Je ne saurais trop bien la recevoir.

SCÈNE III

La Frivolité, Monsieur Fauster, Miss-Blar.

MISS-BLAR

Vous faites aujourd'hui les honneurs de la France,
Recevez donc ma révérence.
Avant que de partir j'ai voulu vous revoir,
Madame.

290

LA FRIVOLITÉ

Vous partez, Miss-Blar !

MISS-BLAR

En diligence,

Et sans avoir le temps d'aller même en Provence.

295

LA FRIVOLITÉ

Mais pour dissiper, pour bannir l'esprit noir,
Qui vous travaille dès l'enfance,
L'air de Paris est l'air par excellence.
Vous l'avez dû sentir déjà.

MISS-BLAR

Moi ! point ; jusqu'ici,
Madame, il a mal réussi.

300

LA FRIVOLITÉ

Vous méritez que je vous gronde.
Que ne me croyez-vous ? C'est votre faute aussi.
Il fallait vous répandre au milieu du grand monde,
Me suivre dans son tourbillon.

305

MISS-BLAR

Dans l'espoir de ma guérison,
Madame, je m'y fuis jetée en furieuse ;
J'ai d'abord entrevu quelque petit rayon ;
Mais pst, il s'est éteint. J'ai trouvé, malheureuse !
Que malgré tous ses airs et sa prétention,
La bonne compagnie est la plus ennuyeuse.
La tristesse est assise à côté du bon ton.

310

LA FRIVOLITÉ

C'est dans son sein pourtant que le plaisir habite,
Avec les jeux badins qui marchent à sa suite,
Et la gaieté, son adorable soeur.

315

MISS-BLAR

La sienne n'est point vraie, et puisqu'il faut le dire,
Elle est au fond de l'âme aussi triste que moi.
C'est l'ennui déguise, qui s'efforce à sourire,
Et non pas la gaieté qui rit de bonne foi.

LA FRIVOLITÉ

Voulez-vous qu'elle éclate en bourgeoise maussade ?

320

MISS-BLAR

Oui, c'est la meilleure façon :
Quand elle a besoin d'art, la joie est bien malade.

(À Miss-Blar.)

MONSIEUR FAUSTER *(s'approchant)*

Sa plus grande ennemie est la réflexion.
Pardon, si je me mêle à l'entretien, Mesdames.
Mais je suis Médecin, surtout celui des femmes.
Sans être de la Faculté,
J'ai traité bien des fois, guéri plus d'une belle.
De votre mal, d'un coup d'oeil, je démêle,
L'origine et la qualité.
Milady pense trop. La pensée est mortelle.
Elle fait haïr la clarté,
C'est le poison de la santé.

325

330

MISS-BLAR

Savoir quel est mon mal, c'est une bagatelle,
Mais le guérir, Monsieur, c'est la difficulté.

MONSIEUR FAUSTER

La recette en est simple autant que naturelle. 335
Sitôt que de la vie on se sent dégoûté,
On se doit sur le champ débarrasser la tête
Du jugement qui nous maigrit ;
Déraisonner beaucoup, parler sans être instruit,
Rire sans cause, aller sans que rien nous arrête, 340
Se réduire à l'instinct qui nous guide à profit.

MISS-BLAR

Ah ! Peut-on exister si l'on ne réfléchit ?
Votre recette est révoltante :
C'est végéter comme une plante.

MONSIEUR FAUSTER

Le grand nombre l'imité, et le bon sens nous dit 345
Qu'il vaut mieux vivre sot que mourir plein d'esprits.

MISS-BLAR

Pour moi je suis votre servante.
Ne vivre que pour mettre une coiffe, un panier,
Ah ! J'aimerais autant orner un espalier.

MONSIEUR FAUSTER

Ne pensez donc qu'à l'agréable, 350
Et ne faites, je cherche un terme favorable,
Ne faites que frivoler,
Si de ce mot il m'est permis d'user.

LA FRIVOLITÉ

Voilà depuis trois mois ce qu'ici je lui crie,
Dissipez votre esprit sans jamais l'occuper.

355

MISS-BLAR

Vous m'impatientez ; comment me dissiper !
Rien ne m'amuse, et tout m'ennuie.

MONSIEUR FAUSTER

Il ne faut pas se rebuter :
Comme l'oiseau que rien ne lie,
Parcourez, sans vous arrêter,
Le cercle des plaisirs que chaque instant varie.

360

MISS-BLAR

Ces plaisirs ! Je les cherche, et je n'en trouve point.

MONSIEUR FAUSTER

La promenade est un remède...

MISS-BLAR

Qui me fatigue au dernier point.

MONSIEUR FAUSTER

La table ?...

365

MISS-BLAR

M'est à charge.

LA FRIVOLITÉ

Et le bal ?...

MISS-BLAR

Il m'excède.

MONSIEUR FAUSTER

Le jeu ?...

MISS-BLAR

M'est odieux.

370

LA FRIVOLITÉ

Le spectacle ?...

MISS-BLAR

Importun.

MONSIEUR FAUSTER

Votre mal est tenace. En cet état funeste,
À votre place, moi, je jouerais de mon reste.
C'est peu de folâtrer pour chasser l'esprit brun :
Il faut extravaguer jusqu'à la frénésie.

375

MISS-BLAR

Eh ! Je n'ai pas le sens commun
Depuis que j'ai quitté le sein de ma Patrie.
C'est un mauvais contrepoison.

J'étais malade à Londres à force de raison,
Et je meurs à Paris d'un excès de folie.

380

MONSIEUR FAUSTER

Madame, il vaudrait mieux mourir
Cinquante fois plutôt d'un excès de plaisir,
À ce propos, parlez, je vous supplie ;
À Londres n'avez-vous rien aimé ?

385

MISS-BLAR

Non, jamais,
Et j'ai porté chez moi la froideur à l'excès.

MONSIEUR FAUSTER

Contre votre mélancolie,
Je sais donc en ce cas un remède certain.
Prenez...

390

MISS-BLAR

Quoi donc ? Achevez, je vous prie.

MONSIEUR FAUSTER

Prenez vite un amant pour votre médecin ;
Ses soins sauront bientôt, je vous le certifie,
Vous donner du goût pour la vie,
Et faire succéder le plaisir au chagrin.

395

LA FRIVOLITÉ

Il est de bon conseil.

MISS-BLAR

Ah ! Je l'en remercie ;
Le remède, Madame, est pire que le mal.

MONSIEUR FAUSTER

Mais comment jugez-vous qu'il vous fera fatal,
N'ayant point effrayé ?...

400

MISS-BLAR

Non pas, Monsieur, à Londres.

MONSIEUR FAUSTER

En France, Milady, l'auriez-vous éprouvé ?

MISS-BLAR

Me taire, c'est assez répondre.

LA FRIVOLITÉ

Chère Miss, votre coeur s'en est-il bien trouvé ?

MISS-BLAR

Au mieux le premier jour. Je crus alors renaître.
Il se fit, dans mon âme, un changement nouveau.
Pour la première fois, le jour me parut beau,
Et je goûtai le bonheur d'être.

405

MONSIEUR FAUSTER

Le second jour ?

MISS-BLAR

Mon plaisir s'altéra. 410
Mon amant fut absent, mon coeur en soupira.
Le troisième, il revint, et chassa ce nuage.
Le quatrième, il parut moins ardent,
Et mon amour troublé s'alarma vivement.
Le cinquième, il devint volage, 415
Et tout mon bonheur disparut.
Une rivale eut l'avantage.
J'en fus témoin. Mon désespoir s'accrut,
Et, dans mon coeur trahi, ne laissa que la rage.

LA FRIVOLITÉ

Vous êtes mal tombée, et c'est un grand dommage. 420
J'en connais un, qui serait plus constant.

MISS-BLAR

En quatre mots, voilà mon histoire finie.
Tout calculé bien justement,
Je n'ai vécu que trois jours dans ma vie.

LA FRIVOLITÉ

D'un noeud léger, tissu pour un moment, 425
Il fallait, avec lui, vous lier seulement.
Vous avez, contre ma défense,
Formé le sot lien d'un tendre attachement ;
Et vous en recevez le juste châtiment.
Mais quel est donc le Petit-Maître ?... 430

MISS-BLAR

C'est votre favori, ce fripon de Marquis
Qu'ici, pour mon malheur, vous m'avez fait connaître.
Adorateur de mon pays,
Dans ma personne, il en parut épris,
Nous fûmes joints d'estime, autant qu'on le peut être,
Par un moyen qui réussit souvent,
Je me flattais de fixer sa tendresse.
Malgré tout mon amour, j'ai très exactement
Conservé toute ma sagesse.

435

MONSIEUR FAUSTER

C'est un effort bien surprenant.

440

MISS-BLAR

Cela tient un peu du miracle,
Monsieur, particulièrement
Dans une fille de spectacle.
De cet aveu vous êtes étourdi !
Le préjugé sur vous...

445

MONSIEUR FAUSTER

Non ; je sais le combattre ;
Mais je vous croyais Milady.

MISS-BLAR

Souvent je le suis au Théâtre.

MONSIEUR FAUSTER

Vous pourriez l'être ailleurs par un titre plus fort.

MISS-BLAR

Jamais je ne m'allie avec aucun Mylord, 450
Notre profession à Londres est glorieuse.
Le défaut de mérite est seul déshonorant.
Une Actrice de nom, quand elle est vertueuse,
Peut aspirer chez nous au parti le plus grand.
On y rougit du vice, et non pas du talent. 455

(Il se jette à ses genoux.)

MONSIEUR FAUSTER

Moi, je l'honore infiniment.
Il devient, entre nous, un noeud de sympathie.
Si vous jouez la Comédie,
En plusieurs Langues, moi, j'en fais facilement,
En Français, en Anglais, tout comme en Allemand, 460
Nous sommes étrangers, Le hasard nous rassemble.
Marions nos accents et nos talents ensemble.
Tout-à-coup, dans mon coeur, je sens naître pour vous,
Mestris, une estime amoureuse.

MISS-BLAR

Que faites-vous ? 465

MONSIEUR FAUSTER

Devant une actrice fameuse,
Un auteur doit toujours fléchir les deux genoux.
Nous devons, à votre art, nos succès les plus doux.

MISS-BLAR

Ah ! Levez-vous, Monsieur. J’aperçois mon perfide.
La colère, à sa vue, est mon seul sentiment ;
Et, pour savoir ici quelle raison le guide,
Je m’en vais dans ce coin me cacher un moment.

470

(Il s’éloigne avec elle.)

MONSIEUR FAUSTER

Acceptez ma main, je vous prie.
Je vous y tiendrai compagnie.

SCÈNE IV

La Frivolité, Le Marquis, Miss-Blar et Monsieur Fauster, cachés.

LE MARQUIS *(à la Frivolité)*

Je viens verser ma joie en votre sein ;
Madame, elle est immense, et rien ne peut la rendre :
Ils ne partiront pas. Ils demeurent enfin.
Nous allons les revoir ; nous allons les entendre.

475

LA FRIVOLITÉ

Qui donc ? Expliquez-vous. Je crains de me méprendre.

LE MARQUIS *(parodiant Serpilla, du Joueur)*

La charita, la charita.

480

(Elle chante.)

LA FRIVOLITÉ

Comment nous entendrons encor, Bella mia,
Se son tuo sposo.

LE MARQUIS

Demain, ma souveraine,
Ils reparaîtront sur la scène.

LA FRIVOLITÉ

J'irai donc, avec eux, y triompher demain.
Ma joie, au moins, à la vôtre est égale.

485

LE MARQUIS

Ah ! Vive l'Italie et son Trio divin.

LA FRIVOLITÉ

La mandoline, la timbale.

LE MARQUIS (*contrefaisant les Bouffons*)

Et le violon, zin, zin, zin.

LA FRIVOLITÉ (*les parodiant aussi*)

Pa, ta, pon, et trin, trin.
Ce prompt retour que je n'osais attendre,
Est une victoire pour nous.
Puis-je la célébrer par des transports trop fous ?

490

LE MARQUIS (*contrefaisant le rire de Manelli, dans le Joueur*)

Ah ! Ah ! Bouffonnons, rions tous.
Moi pour modèle je veux prendre,
Dans ses plaisants éclats, l'agréable Joueur.

495

LA FRIVOLITÉ

Moi, Serpilla, dans son souris moqueur.
Elle, que je chéris, dont l'adieu fut si tendre
Qu'elle versa des pleurs, et nous en fit répandre,

LE MARQUIS (*parodiant Vair, vuo diilobafib, basso, du Maître de Musique*)

Écoutez tout bas, tout bas,
Je suis fou de ses appas ;
Et, pour faire un grand fracas,
Nous irons tous à l'Opéra.
Ma main la cla, claquera.

500

MISS-BLAR (*s'approchant et l'interrompant*)

Quel secret dites-vous-là ?

505

LE MARQUIS

Je lui disais, en confidence,
Que je vous adore, Miss-Blar.

MISS-BLAR

C'est Serpilla plutôt qui vous lie à son char,
Vous voulez déguiser en vain votre inconstance.

LE MARQUIS

Votre coeur ne doit pas en paraître jaloux.
Je folâtre avec elle, et soupire avec vous.

510

MISS-BLAR

Mon coeur veut tout ou rien. Ce partage m'offense.
Sur le choix, il faut prononcer.

LE MARQUIS

Je ne prononce point entre Londres et Florence,
De vos talents divers je ne puis me passer.
J'apprends à chanter d'elle, et de vous à penser.
C'est ainsi, de vos dons, que j'enrichis la France.

515

MISS-BLAR

Ciel ! Quel injuste Arrêt ! Mais j'en appelle.

LA FRIVOLITÉ

À qui ?

MISS-BLAR

À la raison, qui prendra ma défense.

520

LA FRIVOLITÉ

La raison, comme vous, est étrangère ici.

MISS-BLAR

J'implore donc votre puissance.

LA FRIVOLITÉ

C'est mon esprit qu'il a suivi,
Et je confirme la sentence.

MISS-BLAR

Je n'attendais pas moins de la Frivolité, 525
Protectrice de l'inconstance,
Et digne soeur de la légèreté.

MONSIEUR FAUSTER

Voilà bien le François, dont elle est le génie.
La nommer, c'est la définir.
Son transport, l'autre jour, était l'Anglomanie, 530
Rien, sans l'habit anglais, ne pouvait réussir.
Au-dessus de Corneille, il mettait Shakespeare.
Une nouvelle frénésie
Aujourd'hui vient de le saisir ;
C'est la fureur des accords d'Italie. 535

MISS-BLAR

Ce mal épidémique a gagné tout Paris.
J'en enrage.

LA FRIVOLITÉ

Et moi j'en ris.

MISS-BLAR

La chose est en effet très-digne de risée.
Vous y perdez. 540

LE MARQUIS

Nous y gagnons.
En changeant de plaisirs, nous les multiplions.

MISS-BLAR

Quelle rivale, ingrat, m'avez-vous opposée ?

LA FRIVOLITÉ

Mais, mais, j'admire en vous ces exclamations !
Cette Musique Italienne
Que vous rabaissez tant, soumet tous les pays.
Elle est, par conséquent, et la sienne et la vôtre.

545

MISS-BLAR

Non, je la méconnais défigurée ainsi.

LA FRIVOLITÉ

Nous voulons justement en embellir la nôtre.
Cet alliage a déjà réussi.

550

MISS-BLAR

Ah ! Plutôt par ce pot-pourri,
Vous la dénaturez, et gâtez l'une et l'autre.
C'est un chef-d'oeuvre ailleurs ; mais un vrai monstre ici.

LE MARQUIS

Pour vous guérit de cette idée étrange,
Je la veux toute seule établir sans mélange ;
Et je veux qu'à fa gloire un Autel soit dressé

555

Sur les derniers débris et d'Armide et d'Issé.

MISS-BLAR

François dénaturé, quel transport vous égare !
Priver la Nation d'un si bel ornement !
Pouvez-vous, sans frémissement,
Former un projet si barbare :
Cet Opéra de sentiment
Dont la mélodie est si tendre,
Vous les sacrifiez, Monsieur ?

560

LE MARQUIS

Oui, forcément.
Nous n'avons plus d'acteurs aujourd'hui pour les rendre,
Le dernier des Romains est prêt à nous quitter.
Nous n'avons pas le temps d'attendre
Qu'il ait des successeurs pour les représenter.
De cette perte-là, toi seul, tu nous consoles,
Orphée Italien ! Pour exprimer ton chant,
Notre Orchestre suffit : un accompagnement,
Un coup d'archer dit plus que deux cents mots frivoles.
Tu vas nous procurer encore un bien plus grand.
Nos Opéras nouveaux, par ton moyen charmant,
Pourront à l'avenir se passer de paroles.

565

570

575

MONSIEUR FAUSTER

On en fait joliment encor.
Les Fêtes de l'Hymen, Monsieur, et Zélindor.
Pour les Ballets Français sont deux bonnes écoles.

MISS-BLAR

Vous serez donc réduits au concert seulement,
Quand vous supprimerez leurs actions falotes.

580

LA FRIVOLITÉ

Non, la plaisanterie est toute dans les notes.
Je dois à leurs accords un nouvel agrément,
Oui redouble, pour eux, le zèle qui m'allume :
Ils sont dialogués si merveilleusement,
Que, dans l'Orchestre seul, je trouve heureusement
Un acteur accompli, qui jamais ne s'enrhume.

585

MISS-BLAR

Mais rire à l'Opéra ce n'est pas la coutume.

LA FRIVOLITÉ

On rit tous les jours, sans façon,
Aux Français que je crois d'aussi bonne maison.

590

MISS-BLAR

Ah ! Ne plaisantez pas : c'est commettre une offense
Contre sa dignité qui proscriit le badin.

LE MARQUIS

La dignité du magasin !

MISS-BLAR

Oui, je rougis pour lui de l'indécence.

LE MARQUIS

L'indécence de l'Opéra
Est dans la mauvaise musique.
Celle qu'un amateur, toujours admirera,
Est la plus noble sans réplique. 595

MISS-BLAR

Tous ces prétendus amateurs
Qui la vantent par air, avec un ton de maître. 600
À Paris en font les honneurs,
Sans avoir bien souvent celui de la connaître.

LA FRIVOLITÉ

Vous avez contre nous trop de prévention.
Pour être juge en notre cause,
Monsieur est d'une nation, 605
Qui, toujours neutre, agit sans passion.
Je m'en rapporte à lui, qu'il décide la chose.

MONSIEUR FAUSTER

Je crains...

LE MARQUIS

Monsieur, point d'appréhension.
Vous ne pouvez jamais que m'être favorable. 610

MONSIEUR FAUSTER

Je vais, en ce cas-là, tâcher d'être équitable.
Votre Opéra Parisien
Me fait priser Lulli ; mais Quinault davantage.

L'intérêt de la scène est son premier soutien,
Et le poète sait si bien,
De la tendresse, exprimer le langage,
Que le coeur avec lui devient musicien.
À l'égard du chant italique,
Comme j'ai calculé les accords séducteurs,
Et vu son action d'un oeil philosophique,
J'applaudis tout haut sa musique,
Et ris tout bas du jeu de ses acteurs.

615

620

LE MARQUIS

Rire tout bas ?

MONSIEUR FAUSTER

Sans doute un homme raisonnable
Craint d'éclater, Monsieur, et rit modestement.

625

LA FRIVOLITÉ

Est-ce en bien ? Est-ce en mal ?

MONSIEUR FAUSTER

Un arrêt sagement
S'interprète toujours dans un sens favorable.

MISS-BLAR

Il s'en tire fort joliment,
Et sa décision est d'autant plus louable,
Qu'au fond chaque parti doit en être content.
Adieu. Je sors moins triste, après ce jugement.

630

LA FRIVOLITÉ

Amenez une troupe anglaise,
Et revenez ici pour y jouer.
Qu'elle soit bonne, ou qu'elle soit mauvaise,
Vous verrez tout Paris désertier la Française,
Et vous venir en foule applaudir et louer.

635

MISS-BLAR

La proposition me touche,
Madame, j'attendrai que vous sachiez l'anglais.

LE MARQUIS

Il ne faut que paraître aux regards du Français ;
Il est au fait avant qu'on ait ouvert la bouche.

640

MISS-BLAR

Comme vous aimez le badin,
Nous jouerons donc la pantomime,
Et nous approcherons, Monsieur, du baladin.
Pour mieux mériter votre estime.

645

LA FRIVOLITÉ

On est sûr de l'avoir dès qu'on est singulier.

LE MARQUIS

Nous avons tant pleuré qu'il faut nous égayer.
Je ne vous offre pas ma main pour vous conduire.
Vous avez dans Monsieur un meilleur écuyer.

MONSIEUR FAUSTER (*à Miss-Blar*)

Madame, avec tranSport j'accepte cet office 650
Un autre plus charmant, dont j'oSe vous prier,
Comblerait tous mes voeux ; si vous m'étiez propice,
Je m'en acquitterais. Que l'hymen nous unisse.
Nous sommes faits pour nous lier.
La raison est Anglaise et le bon sens est Suisse. 655

LE MARQUIS

Et l'esprit est Français ; qui n'en est point jaloux ?
Il fait compliment à l'époux,
Quand sa maîtresse se marie,
Sûr que le lendemain, apaisant son courroux,
Elle sera sa bonne amie. 660

MISS-BLAR (*à Monsieur Fauster*)

Monsieur, je vous donne ma main.
Pour vous, qui tournez tout, Marquis, en raillerie,
Vous n'aurez point de lendemain.
Je pars, de tous vos traits parfaitement guérie.

LE MARQUIS

Le dépit seul vous dicte ce discours ; 665
Quand je blesse quelqu'un, c'est pour toute la vie.

MISS-BLAR

Non, je vous fais, Monsieur, mes adieux pour toujours.
Rien ne m'attire plus au sein de cette ville.
Des talents étrangers, votre esprit amateur
N'en saisit, dans sa folle ardeur, 670

Que le frivole ou l'inutile.
Il prend, des miens, la licence facile,
Sans en avoir la profondeur :
Le batelage d'Italie,
Sans en posséder l'harmonie. 675
Opulent par lui-même, il néglige son bien,
Pour faire un sot emploi du nôtre qu'il envie ;
Et, croyant s'enrichir, il se réduit à rien.

LA FRIVOLITÉ

Vous partez mécontente ?

MISS-BLAR

Oui, puisqu'il faut répondre : 680
J'étais venue en France apprendre expressément
La décence, le goût, la grâce et l'agrément,
Pour les joindre à la force, où nous primons à Londres ;
Mais je me suis méprise infiniment.
Vos Spectacles changés ne sont plus une école, 685
On ne voit plus régner chez eux
Qu'un plagiat qui me désole,
Et qu'un déplacement affreux.
C'est l'Opéra que partout on copie.
On chante au Théâtre François; 690
Ou comme lui plutôt on crie
Des vers bouffis, faits pour mugir exprès.
La troupe Italienne en tout le parodie ;
Et, lui dérobant ses moutons
Ne quitte plus la Bergerie. 695
Pour avoir sa revanche, il a pris leurs bouffons.
L'amour, qu'on a pour eux, devient le goût unique.
Tout paraît travesti, tout est lazzis, chansons.
Comme on outre le jeu, l'on charge la Musique,

Et tout Paris n'est plus qu'un Opéra Comique.

700

(En revenant.)

(Il sort.)

MONSIEUR FAUSTER

Pour moi, qui de sang-froid, vois tout également,
Je vous quitte, Monsieur, plein d'estime et de zèle.
Je sais que votre esprit ne s'égare un moment,
Que pour reprendre après plus sûrement
Le chemin du bon goût dont il est le modèle.
Pour être bien, Messieurs, restez toujours Français,
N'imitiez que vous-mêmes, et vous ferez parfaits.
Je reviens sur mes pas vous dire une nouvelle
Tout-à-coup il s'élève une aurore si belle,
Qu'elle a rendu le jour à votre chant.
Nouveau Tithon, il rajeunit par elle,
Embelli des accords que vous chérissez tant,
En conservant toujours sa grâce naturelle,
Le beau sexe surtout est son grand partisan.
Je vous félicite. Adieu. Bonjour, bon an.

705

710

715

SCÈNE V

LA FRIVOLITÉ

Pour combattre l'éclat de cette réussite,
Redoublons nos transports pour notre favorite
Célébrons son retour par un brillant duo.

LE MARQUIS

Souffrez plutôt, par un trio,
Que notre amour envers elle s'acquitte.

720

LA FRIVOLITÉ

À deux un trio ? Rêvez-vous ?

LE MARQUIS

Il est de la façon d'un serin de Bergame.
Mais le voici qui vient, Madame,
Pour l'exécuter avec nous.

SCÈNE VI ET DERNIÈRE

La Frivolité, Le Marquis, Arlequin, déguisé en Maître de Musique.

ARLEQUIN *(tout essoufflé l'habit en désordre)*

Ouf ! Madame, pardon. Souffrez que je respire.
Je n'en puis plus, je viens d'être le spectateur
D'un combat qui tient du délire.
On m'a même forcé d'y devenir acteur.
L'image encore est présente à mon coeur ;
J'en frémis d'épouvante, et j'en crève de rire.

725

730

LA FRIVOLITÉ

Quel combat ?

ARLEQUIN

Au Café. C'est le Champ de bataille.

Les deux partis, Madame, en sont venus aux mains.
D'abord on s'escarmouche, on raille.
Sur notre Musico, tombent les traits malins.
L'un dit que ce chanteur, pour qui l'on se chaille,
Miaule dans le haut, et jaPpe dans le bas.
L'autre, avec nos accords, exalte ses éclats.

735

LE MARQUIS

C'est une grande voix, pour peu qu'on la travaille.

ARLEQUIN

Nos railleurs insistaient ; mais ils ont du dessous,
Dans l'instant qu'une basse-taille,
Qui sortait du gros corps d'un Lulliste jaloux,
Crie : aux pieds de Lulli, profanes, tombez tous,
Et devant lui baissez la nuque.
Ah ! Taisez-vous, vieille perruque,
Lui réplique un cousis, qui s'échauffe pour nous.
Ne parlez plus de musique française.
Votre petit Lulli ne va pas aux genoux
Du grand, du divin Pergolèse.
Petit Lulli, dit l'autre écumant de courroux,
Un tel blasphème est indigne de grâce.
À la tête, à ces mots, il lui jette une tasse.

740

745

750

LA FRIVOLITÉ

Ô Ciel ! Pour nos amis je frémis de l'affront.

ARLEQUIN

Notre Gascon l'esquive, et son bras furibond
Lui lance un tabouret, au milieu de la face,

755

Qui nous venge et qui le terrasse.
À ce beau coup ? Notre parti vainqueur
Bat des mains, pousse un cri de joie,
Et l'ennemi confus en pousse un de douleur.

LE MARQUIS

Je respire.

760

ARLEQUIN

Ce n'est qu'un prélude, Monsieur.
De la Guerre aussitôt le signal se déploie.
Le Café se divise. Ils jurent, nous chantons.
Leur bataillon ferré vient fondre sur nos troupes.
On voit bientôt voler les verres, les soucoupes,
Les carafes, les carafons,
Les biscuits et les macarons.
De toutes parts le sang coule et se mêle
Parmi les flots de thé, d'orgeat et de cannelle.

765

LA FRIVOLITÉ

Ce récit, sur mon front, fait dresser mes cheveux.

770

ARLEQUIN

Pour arrêter l'horreur d'un combat ruineux,
La Reine du Cassé sort de son trône en larmes.
Loin de se rendre à son aspect,
Ils la décoiffent sans respect
Ni pour son rang ni pour ses charmes.
Dans la mêlée, elle perd son bonnet,
Et son mari, qui veut leur arracher les armes,
Est inhumainement plongé dans un baquet.

775

LE MARQUIS

Voilà du grand tragique.

LA FRIVOLITÉ

Au fort de la bagarre ;
Que faisiez-vous, Signor ?

780

ARLEQUIN

Tapi seul dans un coin
J'étais de la bataille un paisible témoin,
Quand ce Chantre maudit, ce Lulliste barbare
M'aperçoit par malheur, et dit : ah ! Le voilà
Cet Amphion en A, mi, la,
Qui de nos démêlés est la cause bizarre.
Assommons ce coquin. Aussitôt dit, aussitôt fait.
Il se jette sur moi comme un tigre farouche.
Pour me justifier, je veux ouvrir la bouche :
Il me la ferme d'un soufflet.
Tout son parti l'imité, et me rosse à forfait.

785

790

LE MARQUIS

Et le nôtre ? Achevez, votre malheur me touche.

ARLEQUIN

Il vole à mon secours, m'arrache de leurs mains,
Et m'élevant malgré leurs efforts inhumains,
Sur ses bras, qui pour moi font un char de victoire,
Il me porte en triomphe, au milieu de Paris,
Jusques dans ce Palais où, quittant mes amis,
J'entre, chargé de coups, et tout couvert de gloire.

795

LE MARQUIS

Se peut-il qu'on vous ait aussi peu respecté ?
Ah ! J'en rougis pour ma patrie !

800

LA FRIVOLITÉ (à Arlequin)

Quoi ? Vous êtes, Monsieur, ce fausset si vanté ?

ARLEQUIN

Non, Madame, je suis une taille accomplie.

LE MARQUIS

Chanteur, danseur, rimeur en même-temps,
Il compose lui seul des Opéra burlesques,
Il fait des vers Gascons, des airs Toscans,
Madame, et des ballets tudesques.

805

ARLEQUIN

J'en tiens ici de sûrs garants.
Voilà pour vous, Madame, une chanson d'élite.
Et voici pour nous trois un morceau triomphant.

810

LE MARQUIS

Nous y parodions chacun un instrument.

LA FRIVOLITÉ

Pour assurer la réussite,
Il faut l'accompagner d'un ballet allemand.

ARLEQUIN

En attendant, Madame, un danseur moscovite.

(Air.)

(Trio.)

LA FRIVOLITÉ *(chanté)*

Coumo l'ausel près ol niou,
Mon cor crido que fa pietat.
Auzi que sa, piou, piou,
Per aber la libertat.

815

LA FRIVOLITÉ

Que la Vielle, Instrument de ma gloire,
La flûte, le Basson célèbrent ma victoire.

820

(Il sortent tous trois à reculons en saluant le Public à la manière des bouffons.)

LE MARQUIS ET ARLEQUIN *(répètent ensemble)*

Que la Vielle, Instrument de ma gloire,
La flûte, le Basson célèbrent ma victoire.